**A233.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Maria.* | *1526 September 9. Innsbruck.* |

Beileid anläßlich Kg. Ludwigs Tod. Verspricht ihr seine Hilfe. Sein und seiner Gemahlin Anrecht auf Böhmen und Ungarn. Soll sich als gute Schwester erzeigen.

Condolences on King Louis' death. Promises her his help. His and his wife's claim to Bohemia and Hungary. She should prove a good sister.

Wien, St.-A. Belgica PA. 11. Original, durchwegs von F’s Hand geschrieben.

Druck: Gévay 11, S. 8—9. Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 233, S. 445-446.

Mme, ma bonne seur, humblement et de bon ceur à vostre bonne grace me recomende. Mme, j’ay entendu aveques grant desplesir et perturbacion le dolereuxa) trespas et defet du roy, monsr et beaufrere, que dieu absoillie, et dieu cet le grant doleur et desplesirb) que j’ay receu, comme la raison le requiert, mais puisqu’il a plu ausy à dieu, il nous faut avoir la pasience et vous reconforter, voiant qu’il a sy en gentil princec) finé ses jours et qu’il est de croire et tenir pour certain que, soiant mort pour dieu et sa foy et defension de icelle, qu’il doit estred) son aulme en lieu seur et glorieulx et perdurable et sa fame et renomée demourar à jamais et que, s’il a finé ses jours en ce monde, que son alme et son honneur et demurae) au perpetuele gloire et inmortelle memoire. Et puisque vous, mme, estes damme de grant ceur et entendement, veullies vous conformer avecques la voulonté de dieu et reprendre ceur et deves estre assurée que trouveres en moy bon et humble frere, mari et pere et que je meterei mon corps et biens pour vous servire et asister, comme plus au long poures entendre par ses presens porteurs, lesqueles j’envoie pour vous servir, adsister et obeir en vos comendemens comme à moy mesmes et aussy pour m’advertir, en quoy je vous poroie servir et assister comme vostre obeisant frere. Je le farey de tres bon ceur ausurplus, puis qu’il a plu a dieu de prendre le roy et que saves que de droit et raisonf) et aussy selon les tratés celuy royaulme ensemble celuy de Bohemeg) vient à la maison d’Austrice et par le tratié de entre l’emperur et moy m’est lasyé le droit et sa part et jeh) ne dubte point que saves aussy le bon droit que ma fame a aud. royaulme, par quoy vous suplie vouloir ayder et consillier, come sest afaire put estre mis en exsecucion et aussy les plus procheins lieux en mes mains, car je creins fort que le roy de Pouloinne ou le vaivodai) ne s’en vellent mesller et vous aries plus d’asistence de moy que de eux. Mme, ma bone seur, je priej) le createur donner à vous bonne vie et longue et l’entier acomplicement de vos desirs.

De Inspruchk, ce 9e de sebtembre.

Vostre bon et humble frere Ferdinandus.

Mme, je vous suplie me mustrer tour de bone seur en cest afaire et de ma part j’en faire le semblable.

Rückwärts Adresse: A mme, ma bone seur, la roine de Hungrie et Boheme.

a) dolerux Hs. - b) desplesir über der Zeile nachgetragen. - c) price Hs. - d) nach estre wurde aveques gestrichen. - e) ursprünglich war ein r, das dann in d ausgebessert wurde. - f) et raison über der Zeile. - g) ensemble celuy de Boheme über der Zeile. - h) et je ne . . . royaulme über der Zeile. - i) ou le vaivoda über der Zeile. - j) pre Hs.

F muß also am 9. September die erste sichere Nachricht vom Tode Kg. Ludwigs erhalten haben, da er noch am Vortage (Nr. A232) ihn für lebend hält. — Bereits am 8. September wendete sich F an den Statthalter von Niederösterreich und den Wiener Hofrat, damit dieser nach Böhmen und Ungarn Gesandtschaften abfertige und besonders mit den Böhmen zu unterhandeln beginne. Smolka, S. 19 f.